

## La culture en débat...

Nous nous sommes retrouvés le 5 mai dernier, à l'appel de Culture et Démocratie, dans le cadre merveilleux de La Bellone. Joëlle Milquet pour le CDH, Elio di Rupo puis Christian Dupont pour le PS, Jean-Marc Nollet, mandaté par Ecolo et Olivier Chastel qui l'était pour le MR, se sont prêtés au jeu des questions et réponses, en évitant la langue de bois et dans un climat détendu, trop consensuel peut-être pour certains d'entre nous. Certes, ils ne pouvaient répondre à toutes les questions que se posent les acteurs culturels, ni tout promettre : personne n'y aurait cru<sup>1</sup> (1). Mais l'intention annoncée de Culture et Démocratie - faire entendre le point de vue et l'engagement du politique - a été rencontrée.

La lettre ouverte envoyée aux Ministres et Présidents de partis de la Communauté française (*carte blanche* dans Le Soir du 25 mars ) soulignait notre inquiétude quant à l'avenir des arts et de la culture. Nous leur demandions de s'engager sur : 1 - *la politique culturelle des prochaines années, la nécessité d'un débat à ce sujet.* 2 - *le refinancement significatif du budget de la culture.* 3 - *le souhait, largement partagé par tout le secteur culturel, de n'avoir qu'un Ministre de la Culture, qui devrait collaborer avec celui de l'Education.* 4 - *la stabilité des ministères concernés.* Et nous les conviions à en débattre.

Le débat s'est ouvert à travers la presse, Hervé Hasquin remarquant dans La Libre Belgique que si *les culturels crient famine, (...) mais qu'il n'y a jamais eu tant d'argent pour la culture*, Jean-Marc Nollet estimant que *c'est une question de choix* - et qu'il y a des marges pour l'enseignement, le non-marchand, la culture. Elio di Rupo, commentant la crise que traverse le secteur, estime qu'il est indispensable d'organiser des Etats Généraux de la Culture. Olivier Chastel, le nouveau Ministre des Arts et des Lettres, soudain confronté à une avalanche de dossiers, évoque dans Le Soir la faiblesse des moyens consacrés à la culture (pourtant en augmentation). *«Cela va mieux qu'avant, mais moins bien qu'on ne l'espérait»*, remarque Hervé Hasquin dans Le Soir du 17 avril Christian Dupont réagissant dans la même édition à la lettre de Culture et Démocratie, partage *l'idée que la politique culturelle doit faire l'objet d'un grand débat démocratique, débouchant sur un plan de développement à moyen et long terme* et Joëlle Milquet, dans Le Soir du 4 mai, souhaite un *changement radical*. Avec ses *dix propositions pour la culture*, elle met l'accent sur l'enseignement (*deux heures par jour pour le sport et la culture !*). Enfin Bernadette Wynants et Jean-Marc Nollet, interrogés dans Le Soir du 5 mai, affirment que *la création est la priorité des priorités. C'est ce qui rend une société vivante. Il faut réorienter les politiques culturelles en ce sens.*

Le débat, ainsi lancé, s'est poursuivi à La Bellone, le 5 mai. Les politiques n'étaient pas seuls sous l'immense verrière ! Pour les entendre et pour les questionner, avec Jean-Marie Wynants, qui modérait le débat, et les signataires de l'appel, Laurent Busine, Bernard Focroulle et Georges Vercheval, et Jean-Louis Colinet, Michel Boermans, Jean-Louis Genard, nous étions là plus de 300 artistes et acteurs culturels !

---

<sup>1</sup>A propos des Contrats-programmes, de la Philharmonique de Liège, de l'ORW, du Théâtre national, et de bien d'autres dont on ne parle guère, bien des avis ont été exprimés via la presse, dont, en février, dans La Libre, la lettre ouverte des « vieux jeunes ». Excédés, Françoise Bloch, Pascal Crochet, Charlie Degotte, Xavier Lukomski et Lorent Wanson posaient crûment la question : *où commence la négligence des artistes ?* (en réaction aux propos de Louis Michel défendant Daniel Ducarme), et y répondaient : *où s'arrête l'irresponsabilité politique ?* La fédération des professionnels des arts de la scène (FAS) remarquait que ces propos, insultants pour les artistes, venaient d'un parti qui n'avait pu, jusque là, finaliser un décret-cadre vital pour les arts de la scène. Plus récemment, c'était Vincent Cartuyvels, président de la Commission consultative des Arts plastiques qui, à travers une conférence de presse (articles dans La Libre, Le Soir et à la RTBf), disait son désarroi et son désir de travailler plus efficacement... Les culturels se bougent !

*Un seul ministre pour la culture ? Jeu de chaises musicales ?* A ces questions, évoquant émettement des compétences et perturbations pour l'administration comme pour les acteurs culturels, chacun des invités, directement concerné ou non, confirme une position ferme : plus jamais ça ! Un seul ministre évidemment, responsable pour la culture et l'audiovisuel (la culture dont l'audiovisuel, précise Jean-Marc Nollet...)

*Davantage de place et quel projet pour la culture ?* A l'unanimité, il faut faire mieux, c'est évident. On ressent une gravité dans l'engagement (*ce qui touche au capital humain est dans le secteur le moins financé*, dit Joëlle Milquet). Mais si le discours est volontaire, la prudence reste de mise. On évite d'être précis....

*Refinancement* : Il faut refinancer. Tous le souhaitent. Mais avec quel argent ? Les besoins du secteur enseignement sont énormes. Comment ne pas prendre chez l'un ce que l'on donne à l'autre ? Quels sont les financements alternatifs ?

*L'art à l'école ?* Sur le sujet, tous les partis semblent s'engager. Dans leur campagne électorale, tant le CDh qu'Ecolo mettent l'accent sur le lien entre éducation et culture...! Et la proposition de décret Culture-Ecole que Christian Dupont vient de faire adopter, relayée par Olivier Chastel est une mesure positive, même si elle est encore sous-financée. Autant d'éléments encourageants pour le groupe de travail Art à l'école, de Culture et Démocratie !

Meneur de débat, Jean-Marie Wynants devait malheureusement renoncer à donner la parole au public. En effet, au plus fort de la soirée, nous étions trois cents trente... C'était impossible. Il a cependant synthétisé les questions écrites posées au préalable et celles déposées dans l'urne à la pause. Elles étaient souvent centrées sur l'art à l'école ainsi sur le respect de la RTBF - jugé insuffisant - pour sa mission culturelle. Ne faudrait-il pas, en effet, être aussi attentif à ce sujet qu'on ne l'est pour les autres opérateurs culturels ?

Après un tel débat, on peut rêver ! La culture ne serait-elle plus facultative ? A voir après les élections !